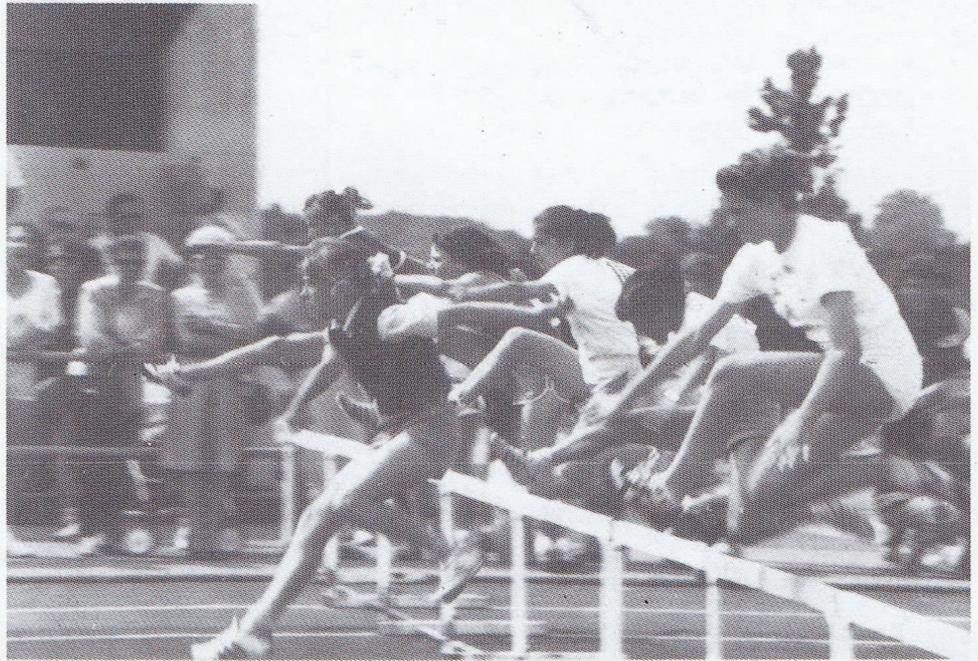


HALTES



CHRÉTIENS ET SPORT

Octobre 1989
N° 61

PASTORALE des
RÉALITÉS du
TOURISME et des
LOISIRS

4, Cité du Sacré-Cœur
75018 PARIS
Tél. 16 (1) 42.54.97.31

Temps libre... Loisir... Tourisme...

Chance pour l'homme Chance pour la Foi

P.R.T.L. : Pastorale des Réalités du Tourisme et des Loisirs

Pour que le TOURISME et le LOISIR soient toujours plus humains, des Chrétiens :

- proposent à tous des lieux d'échange,
- réfléchissent à la lumière de l'Évangile,
- prennent des initiatives

en se retrouvant au sein de la P.R.T.L. : service de l'Église de France voulu par les Evêques.

S.E.L.T. : Service d'Études et d'échanges pour les Loisirs et le Tourisme

Une association loi 1901 qui a pour objet « dans les réalités du Tourisme, du Loisir et de la Culture – de promouvoir, soutenir, favoriser la recherche et les efforts d'animation sur le plan humain et spirituel, dans un esprit évangélique, pastoral et œcuménique, en relation avec l'Église catholique de France », article II des statuts.

LA PASTORALE DU TOURISME ET DES LOISIRS

c'est :

- un BUREAU PASTORAL - organe de réflexion chargé de donner les grandes orientations ;
- un DELEGUE NATIONAL, nommé par l'Épiscopat ;
- des EQUIPES LOCALES autour d'un DELEGUE DIOCESAIN ;
- des COMMISSIONS DE TRAVAIL (sport, tourisme et tiers monde, hauts-lieux spirituels, thermalisme, responsables du tourisme, etc.) ;
- une « ANTENNE NATIONALE » avec un secrétariat ;
- une structure associative : le SELT Service d'Études et d'Échange pour les Loisirs et le Tourisme ;

et puis . . .

- une REVUE « HALTES » ;
- des sessions de réflexion ;
- une présence dans les Salons ou Festivals ;
- des Rencontres nationales annuelles ;
- des relations nombreuses avec :
 - divers organismes de Tourisme ;
 - divers organismes d'Église (Association Nationale des Directeurs Diocésains de Pèlerinages - Artisans de la Fête - Cap Vrai - etc.).

UNE REVUE

HALTES

Des comptes rendus d'expériences,
des articles de recherche fondamentale,
des thèmes divers comme :

- les Hauts-Lieux spirituels
- la mer
- la campagne
- la montagne, la neige
- les résidences secondaires
- la culture, l'art
- la fête et ses artisans
- les jeunes, le sport
- les voyageurs au Tiers monde
- l'hôtellerie
- ceux qui font le tourisme
- le thermalisme
- le tourisme social
- les travailleurs saisonniers
- . . .

Et des DOSSIERS sur des thèmes spéciaux
(à demander au Secrétariat).

Des fiches liturgiques multilingues

- 10 dimanches d'été - Pentecôte et Noël.
- En 6 langues.



SOMMAIRE

EDITORIAL	2
Présentation du dossier	3
Temps libre, une chance pour l'homme, pour le chrétien ...	4
Les évolutions de la pratique sportive	5
Le sport, lieu de rencontre	6
Sport et santé	7
Sport et argent	8
Sport - Valeur - Ethique	9
Sport, culture et religion	10
Sport et témoignage	11
Compétition et vie spirituelle	12
Sport et vie-en-Eglise	13
Education de la Foi et Associations sportives	14
Sport et dimanche	15
Textes d'Eglise accompagnant la recherche	16
Valeurs sportives	21
Chrétiens et pratiques sportives	22
Pourquoi le sport - Motivations	24
Bibliographie	

HALTES NOUVEAU EST ARRIVÉ !

Le même dans le fond – vous l'appréciez, vous nous le dites – mais différent dans sa forme.

Nous l'avons voulu plus agréable à lire, plus simple à consulter, plus pratique à travailler.

Nous inaugurons sa nouvelle présentation avec un dossier spécial « SPORT », mais vous retrouverez vos rubriques habituelles dans les prochains numéros.

Vos réflexions, vos critiques, vos suggestions nous sont indispensables.

HALTES reste un lieu d'échanges, un outil de travail, une rencontre amicale.

La Rédaction

HALTES Numéro spécial SPORTS

1 numéro	25 F
10 numéros	200 F

M., Mme, Mlle, Père

Adresse

Code postal

A retourner à

PRTL-SELT

4, Cité du Sacré-Cœur - 75018 PARIS

accompagné d'un chèque bancaire
ou d'un C.C.P. à l'ordre du SELT

Abonnement HALTES

1 an - 4 numéros plus un numéro spécial Eté
Fiches liturgiques multilingues

Adhésion SELT

Pour l'année

Forfait

Abonnement + Adhésion

M., Mme, Mlle, Père

Adresse

Code postal

A retourner à

PRTL-SELT

4, Cité du Sacré-Cœur - 75018 PARIS

accompagné d'un chèque bancaire
ou C.C.P. à l'ordre du SELT

ÉDITORIAL



« CHRETIENS ET SPORT ! »... C'est une vaste opération nationale qui va se dérouler en France, d'octobre 1989 à mai 1991. Deux années de rencontres et d'échanges d'expériences pour aider les chrétiens à se poser la question : « Quel lien entre le sport et la foi ? »... et pour aider l'ensemble de l'Eglise catholique en France à s'interroger : « Le sport, parmi les loisirs, n'est-il pas un lieu d'évangélisation à re-découvrir ?... ».

Nul doute que les Jeux Olympiques d'Albertville auront un impact médiatique certain : on parle déjà de 6 000 journalistes présents sur le terrain, de 800 000 visiteurs du monde entier, de 2 milliards de téléspectateurs ; les chrétiens de Savoie sont présents activement à cet événement...

Une belle occasion pour nous d'être attentifs aussi aux sportifs français de tous niveaux et de tous âges, aux animateurs et responsables de sociétés sportives, aux parents, aux enseignants... et parmi eux, aux nombreux chrétiens.

Pour eux tous, l'opération nationale « Chrétiens et Sport » veut être une chance ; réalité sociale à la fois massive et complexe, réalité caractéristique du monde moderne, le sport – parmi les autres loisirs et avec eux – ouvre un vaste champ à la mission de l'Eglise.

Préparée par la Commission Sport/Animation de la P.R.T.L. et en lien avec la Commission épiscopale Enfance/Jeunesse, cette opération nationale voudrait apporter sa modeste part à cette recherche !

Les membres de la Commission Sport/Animation P.R.T.L. :

René AUCOURT, Philippe BARBET, Paul CHAMALY, Jean-Robert FILLIARD, Marie GAUTIER, Pierre HERVOUET, Gilles MALLET, René PICHON, Michelle ROBIN, Philippe TOURNANT.



DOSSIER DE TRAVAIL

■ C'est un **outil très simple** qui vous est proposé : il comporte douze « fiches » (questionnaire et éléments de réflexion) et des « annexes » (documents d'Eglise, enquêtes, bibliographie).

Ce n'est donc ni une campagne d'année, ni un texte imposé, mais plutôt des propositions à prendre dans l'ordre . . . ou le désordre, à modifier, à simplifier, à enrichir, en tenant compte des lieux, des personnes concernées ou d'autres expériences déjà vécues sur le terrain.

■ Avec qui et comment utiliser ces fiches ?

Dans chaque département (et diocèse), une petite équipe a été invitée à s'emparer de ce matériau et à le proposer à des groupes. Ceux-ci peuvent être dispersés sur le terrain ou invités à se retrouver pour une rencontre-forum . . . Place à l'invention !

Cette proposition de réflexion peut s'adresser à des sportifs, ou à des animateurs de sociétés ou à des parents ou à des enseignants, etc.

Le rythme des rencontres est évidemment à déterminer localement : une ou deux ou trois réunions dans l'année selon les possibilités . . . et ce pourrait être l'amorce d'un travail à poursuivre bien au-delà de cette opération nationale . . .

■ Mais, pour une meilleure efficacité, il nous faut un **minimum de concertation** : si nous voulons, en mai 1991, nouer la gerbe de toute cette recherche en sa richesse et sa diversité, il est indispensable de récolter la moisson, au fur et à mesure . . . Alors, **tout compte rendu de votre travail** de réflexion, même modeste, même à l'état brut, est à adresser au plus vite à :

P.R.T.L., 4, Cité du Sacré-Cœur – 75018 PARIS

MERCI d'avance et BON TRAVAIL !

Pierre HERVOUET

Temps libre, Temps libéré, une chance pour l'homme ? Une chance pour le Chrétien ?



QUELQUES CHIFFRES :

a) - Allongement de la durée de la vie (pour les hommes) :

- en 1750 : 23 années
- en 1800 : 33 années
- en 1850 : 39 années
- en 1900 : 50 années
- en 1950 : 63 années
- en 1983 : 70 années
- en 1987 : 72 années

b) - Diminution du temps de travail :

Pour un ouvrier,

- avant 1914 : 3 900 heures de travail par an
- en 1980 : entre 1 450 et 2 050 heures
- en 1986 : 1 500 heures par an.

c) - Durée du temps libre d'un Français pour sa vie :

D'après le livre « Francoscopie » (Gérard MERMET),

- en 1800 : il était de 3 ans
- en 1900 : il était de 6 ans
- en 1984 : il était de 19 ans
- en 1987 : il était de 20 ans

d) - Le rapport travail/loisir :

Toute réduction du temps de travail entraîne un accroissement trois fois plus élevé du temps libre ; la crise n'a pas retardé le processus, elle l'a accéléré ; le temps consacré aux activités de loisirs augmente en proportion du temps libre.

e) - Activités sportives :

- en 1973 : 41 % des hommes et 28 % des femmes s'adonnaient à une activité sportive.
- en 1985 : ce sont 52 % des hommes et 40 % des femmes qui pratiquent un sport.



En regardant autour de vous et en comparant avec le passé :

- Comment constatez-vous l'augmentation de la durée du temps libre ?
- Pouvez-vous l'évaluer quelque peu ?
- A votre avis, quelles en sont les causes ?

Là où vous êtes situés, le loisir et le sport (qui bénéficient du temps libre) vous semblent-ils être une promotion ou un appauvrissement pour l'homme ?

Chrétiens dans un monde de plus en plus « sans référence à Dieu », comment **faire** pour que loisir et sport soient une chance pour **l'équilibre de tout l'homme** ?

Références : voir en annexe les « textes d'Eglise » : 2, 3, 7.

Les évolutions de la pratique sportive

La pratique sportive évolue : depuis les lointaines civilisations, on est passé du sport utilitaire, hédoniste, spectacle, divertissement au renouveau du sport et des J.O. au 19ème siècle, puis, plus récemment, aux compétitions, adaptation pour handicapés, sport pour tous et de détente, aventure, recherche de l'extrême.

A votre avis, vers quel sport allons-nous aujourd'hui ?

A l'époque où tout va vite (T.G.V., fusées, ordinateurs...), pourquoi « prendre le temps » de faire du sport ?

Aujourd'hui, les médias donnent un impact certain au sport et en véhiculent une certaine image : quels sont les chances et les risques de cette médiatisation du sport ?

Notre mission de chrétiens dans l'activité sportive, dans le monde du sport aujourd'hui est d'abord un témoignage : lequel ?

Quelle interpellation pour le responsable ou le sportif chrétien sur les plans éducatif . . . spirituel . . . communautaire ?

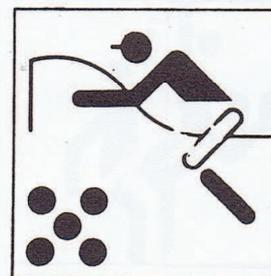


Quelques expressions typiques ?

« Le SPORT de COMPETITION est devenu ENRAGÉ . . . ».
(Aux J.O. de Séoul 1988)

« Cette PASSION . . . ce LOISIR . . . est enthousiasmant . . . C'est encore plus enthousiasmant que cela ne sert à rien . . . ».
(Opération SAGARMATHA - Everest 1988)

« JOUER pour s'amuser . . . et avoir des résultats » : commentaire A2 à la finale du championnat d'Europe Espoir de foot 1988.



Références : – *Matthieu 6/25-26, Philippiens 3/12-16.*

- *Voir en annexe :* – *Chrétiens et pratiques sportives (enquête)*
- *Motivations sportives.*

Le sport : lieu de rencontre



1. - Pour vous, le sport est-il généralement une **occasion** de rencontre ? De quelle manière ? Avec quelles valeurs ?
2. - Le sport peut-il parfois apparaître comme un **obstacle** à une vraie rencontre avec les autres ? A cause de quoi ?
3. - La pratique du sport, comme « moyen et lieu de rencontre », peut-elle rejoindre le **message de l'Évangile** vécu dans une communauté chrétienne ?
4. - A travers une telle pratique du sport, quelle « **BONNE NOUVELLE** » avons-nous à annoncer aux hommes d'aujourd'hui ?
Quel témoignage ? Quelles interrogations sur des choix qui impliquent une certaine conception de l'homme, du groupe, du sport ?



Réflexion :

1. - VALEURS DU SPORT COMME « LIEU DE RENCONTRE »

Sens de l'accueil – connaissance de soi-même et des autres – vie d'équipe – respect du partenaire et de l'adversaire – partage d'une même « passion » – apprentissage de la vie de groupe – diversité des milieux sociaux – des générations – des convictions politiques ou religieuses – sens des responsabilités – acceptation des différences : étrangers – handicapés – solidarité – l'occasion de faire bénéficier les autres de son expérience – bénévolat – sens de la fête commune – le club sportif joue parfois le rôle de seconde famille . . .

2. - OBSTACLES A UNE VRAIE RENCONTRE

Concurrence – violence – anti-jeu – argent – dopage – sélection – individualisme – déséquilibre par rapport à la vie familiale – chauvinisme . . .

3. - LIEN AVEC LE MESSAGE DE L'ÉVANGILE et la vie des premières communautés chrétiennes :

- L'Amour du prochain est inséparable de l'amour de Dieu.
- Cet Amour s'exprime en actes . . . C'est une réponse à l'invitation de Jésus : « Demeurez dans mon amour . . . ».
- Le sport pratiqué ainsi peut rejoindre l'idéal des premières communautés : partage, esprit d'équipe . . .
- Le sport peut devenir l'image de cette « ère nouvelle », annoncée par le prophète Isaïe, dans laquelle les peuples ne lèveront plus l'épée l'un contre l'autre . . . ».

4. - La « **BONNE NOUVELLE** » à annoncer, c'est que le Royaume de Dieu commence à se bâtir dès ici-bas, à travers nos activités humaines, y compris la pratique commune du sport ! . . .

Les chrétiens . . . appelés à être le « sel de la terre », le « levain dans la pâte », la « lumière du monde ».

Références : – Jean 15/9-17, Matthieu 5/13-16, Isaïe 2/4, Gal 3/28.
– Voir en annexe les « textes d'Église » : 2, 8, 9, 13.

Sport et Santé

1. - En quoi le SPORT améliore-t-il la santé physique et morale

- d'un jeune en période de croissance ?
- d'un adulte ?
- d'un retraité ou d'une personne du 3ème âge ?
- d'un handicapé physique et/ou mental ?

2. - En quoi le SPORT est-il bénéfique pour la santé physique et morale

- des fumeurs ?
- des drogués ?
- des alcooliques ?
- des obèses ?

3. - Pour la santé physique et morale, que peut-on reprocher en général à la pratique du SPORT ?

- Culte de la violence...
- Masochisme corporel...
- Culte du corps et divinisation du corps...
- Appauvrissement intellectuel...
- Surentraînement provoquant le dégoût...
- Blessures entraînant l'inactivité physique...
- Le dopage et ses dangers...



Réflexion :

« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple de l'Esprit Saint qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu ? Glorifiez Dieu dans votre corps ! ». (Saint Paul 1 Co 6/20).

« Comment admirer ton Créateur si tu méprises ton Corps ? ». (Le Sport, de Jean Giraudoux).

« Qu'il soit Homme par la vigueur et bientôt il le sera par la raison » (Emile, de Jean-Jacques Rousseau).

« Grandeur et dignité du Corps humain, créé par Dieu, racheté par lui et destiné à vivre en lui éternellement ».

« Se cultiver physiquement pour se rendre plus capable de mettre au service de ses frères toutes ses facultés » (Mgr Lebrun, évêque d'Autun, annexe 1).

« Le sport est aussi un moment important pour assurer l'équilibre et le bien-être total de la personne » (Jean-Paul II - Championnat du monde d'athlétisme 1987).



Références - - 1 Corinthiens 6/20.

- Voir en annexe les textes d'Eglise : 1, 7.

Sport et argent

QUELQUES FAITS

Un coureur à pied de niveau international reçoit actuellement en France de 4 000 à 5 000 F de sponsoring par telle ou telle marque publicitaire, de 3 000 à 4 000 F de prime olympique par mois, un cachet pour ses déplacements et ses victoires ou places d'honneur, une grosse prime annuelle pour porter les couleurs de tel club ou de telle ville, etc... Or, l'athlétisme est un des derniers sports à être resté « amateur » !

Des millions de francs sont versés pour un transfert de footballeur, pour un finaliste de tournoi de tennis, pour un champion du monde de boxe.

Et même, à la base, des jeunes cadets reçoivent 100, 200 ou 500 F comme primes de matches, lorsque la compétition est importante...



Quels faits précis connaissez-vous sur le lien entre « sport et argent » ? Ces faits vous choquent-ils ? Pourquoi ?

Qu'est-ce qui est payé : la performance ? Le résultat ? L'effort ? L'impact publicitaire ? Le marché lié au nom de la vedette ? Le spectacle ? Etc.

Dans quelle mesure et pour quelles raisons peut-on défendre l'idée de l'effort gratuit, du véritable amateurisme ? Quelles sont les valeurs de cet amateurisme ? Quelles conditions exige-t-il (prise en charge par l'Etat, la municipalité, l'entreprise...)?

Quelles sont les conditions pour donner au sportif les meilleures chances d'une grande carrière : l'argent ? La motivation ? Les dons ? La volonté ?... Etc.

Qui est payé ? Le bénévolat a-t-il encore une place ?

Peut-on dire qu'on ne peut servir à la fois « le sport et l'argent » ?



Références : voir en annexe – les « textes d'Eglise » : 7.
– Motivations sportives.

QUELQUES FAITS**LE DOPAGE**

SEOUL ! Les J.O. atteignent un sommet d'émotion avec la finale du 100 m gagnée par Ben JOHNSON. Quelques jours après, c'est le grand scandale : « Il s'était dopé ! ».

Un groupe de jeunes remarque : « *De grands peintres et poètes, des vedettes de variétés et même des hommes politiques en campagne électorale se droguent, pour créer, tenir le coup, faire le spectacle . . . et on ne leur reproche rien si l'œuvre est géniale . . . Si le sportif se dope c'est son problème, pourvu qu'il fasse du spectacle. On n'a pas à juger un sportif, mais la qualité de sa performance, comme on juge la qualité d'un poème ou d'un tableau à sa valeur et non aux moyens pris par l'artiste pour les créer... ».*

LA VIOLENCE

Des jeunes font cet aveu : « *Les entraîneurs nous incitent à gagner par tous les moyens, y compris par les coups. Dans les vestiaires, ils nous excitent pour nous faire entrer sur le terrain comme sur un champ de bataille... ».*

**Réflexion :****LE DOPAGE**

Qui est responsable du dopage : le sportif ? Le médecin ? L'entraîneur ? L'engrenage du sport-spectacle ? La société qui exige toujours plus de ses vedettes ? L'Etat ? Etc.

En sport, l'essentiel est-il dans la performance ou la manière de l'obtenir ? Dans les valeurs morales développées ou dans le spectacle fourni ?

Peut-il y avoir une morale personnelle sans morale collective ? Un sportif peut-il aller à contre-courant de ce qui est communément admis ?

LA VIOLENCE

A-t-elle tendance à devenir la règle du jeu ? Quelles en sont les manifestations ? Comment lutter contre la violence ?

La victoire est-elle le seul but de la compétition ? Faut-il la chercher par tous les moyens ?

Et que dire de la violence des spectateurs ?

LES VALEURS SPORTIVES

Quelles valeurs le sport développe-t-il ou pourrait-il développer ?

Les diverses pratiques du sport les développent-elles automatiquement ?

Références : Matthieu 18/23-35.

– Voir en annexe les textes d'Eglise : 4, 7, 10.
les Valeurs sportives (enquête).

Sport et valeurs

Sport et éthique



Sport, culture et religion

Le développement du temps libre, le stress de la vie urbaine et industrielle font que le sport et les loisirs deviennent **une part importante de la vie des hommes, un élément de leur culture** :

Comment se manifeste concrètement cette évolution : rythme de vie ? Vie familiale et sociale ? Modes vestimentaires et autres ?...

Quelle est la place du sport dans la littérature, le cinéma, la télé, la musique ?...

A quelles conditions peut se réaliser l'équilibre entre travail et divertissement, vie de l'esprit et culture du corps ? « Qui veut faire l'ange fait la bête », dit-on, le sportif n'est-il qu'un corps sans tête ?

Le sport peut-il contribuer à construire une société plus humaine, plus dynamique, plus fraternelle ? Comment ?

Le langage populaire semble indiquer une **certaine relation entre le sport et la religion** : on parle de « **célébration olympique** », de « **d'enfer du Nord** », de « **dieux du stade** ».

Saint-Paul compare la vie chrétienne à une course : « **Courez de manière à la remporter** » (1 Co, 9, 24) ou à un combat : **Je ne boxe pas dans le vide** » (1 Co, 9, 26).

Connaissez-vous d'autres expressions et citations qui traduisent cette analogie entre sport et religion ?

Sport et Religion ont chacun leurs « pratiquants ». Quelles sont les exigences, les difficultés, les vertus nécessaires, les satisfactions et les récompenses propres à chacun de ces domaines, ou qui peuvent être communes aux deux ?



Réflexion :

DANS L'HISTOIRE

Aux sources de la civilisation gréco-latine, les « Jeux » sont d'abord des manifestations religieuses, soit funéraires, pour la mort d'un héros, soit en l'honneur d'un dieu : Jeux Néméens, Pythiques, Isthmiques et les plus célèbres Jeux Olympiques en l'honneur de Zeus. A l'origine, ils comportent non seulement des exercices physiques, mais aussi poésie et musique : parfait reflet de l'éducation que reçoit le jeune grec, modèle achevé de l'homme accompli. Il serait intéressant de chercher si chaque civilisation a donné naissance à une expression sportive privilégiée.

A notre époque, le rapprochement « Eglise » et « Sport » a été favorisé par la prise en compte de deux besoins : la nécessité de ne pas laisser à l'abandon toute une jeunesse désœuvrée attirée en ville par la révolution industrielle du siècle dernier (cf. l'action de Don Bosco à Turin) ; le désir de garder le contact avec les adolescents en leur proposant des activités intéressantes et éducatives, sportives mais aussi culturelles (théâtres, chorales, fanfares...) a provoqué la naissance de nombreux « patronages ».

Aujourd'hui, ce souci reste inscrit dans les textes, même si l'implication des institutions ecclésiales est moins forte qu'autrefois. Ici aussi, il faut passer de la notion d'une Eglise cléricale à celle d'une Eglise Peuple de Dieu où chacun en son domaine témoigne des valeurs de l'Evangile.

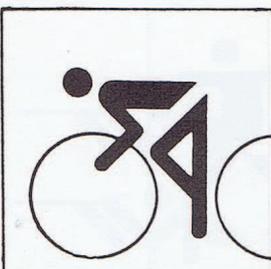
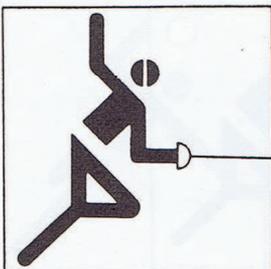
DANS LA PENSEE CHRETIENNE

A partir de l'idée de Création : Homme et femme, corps et âme... Et Dieu vit que cela était bon.

A partir de l'idée de l'Incarnation : par sa venue au monde, le Christ redonne sa valeur au corps, instrument de communication, instrument de rédemption.

A partir de l'idée de Communion, d'Eglise : le sport rapproche, rassemble, établit des liens entre les hommes. Le Peuple de Dieu se construit dès ici-bas : le sport peut être un moyen de cette édification.

Références : - 1. **Corinthiens** : 6/19-20, 9/24-27, 15/35-50.
- Voir en annexe les textes d'Eglise : 3, 4, 7, 8, 18.



Sport et témoignage

Réflexion :

Le monde du sport est largement coupé de l'Eglise et de la Foi, peut-être parce que l'Eglise, dans nos pays, s'en est désintéressée et que notre conception de la Foi est trop désincarnée...

Pourtant le sport est porteur de valeurs évangéliques et beaucoup de responsables font preuve d'un sens de la générosité, de courage et de don de soi remarquables.

A travers nous pourront-ils découvrir le visage du Christ qui, seul, peut donner un sens à leur engagement ?



- Reconnaissons-nous les valeurs évangéliques dans le monde du sport et y sommes-nous fidèles ? Comment travaillons-nous à la promotion de ces valeurs ?
- Pour manifester que Jésus-Christ est premier dans notre vie, saisissons-nous les occasions de parler de la Foi ? Sommes-nous attentifs aux questions des uns et des autres ?
- Savons-nous prendre le temps de nourrir notre vie de chrétien (prière, sacrements...) ? Si nous sommes « responsables », avons-nous le souci de permettre à ceux dont nous avons la charge de vivre leur foi et de se poser les questions essentielles ?
- « *Le Monde devient le milieu et le moyen de la vocation chrétienne des fidèles laïcs . . . qui sont appelés par Dieu à travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment* » . . . (Jean-Paul II). – Comment vivons-nous cette vocation et cette mission ? Avons-nous un regard d'espérance sur le monde du sport ? Croyons-nous qu'il est concerné par la Rédemption ?



Sport de compétition et vie spirituelle

Le sport de compétition peut permettre de développer des valeurs et des attitudes profondément évangéliques : un sens du sacrifice, dépassement de soi, solidarité, respect de l'autre. Il peut comporter aussi des risques pour l'homme et sa vie spirituelle : recherche de la victoire à tout prix, culte du corps, soumission aux intérêts financiers, tricherie, dopages, etc. Il appartient au chrétien sportif de prendre les moyens de vivre pleinement sa vie chrétienne dans sa vie sportive.

La réussite sportive est-elle le but unique de notre vie ? Avons-nous le souci pour nous-mêmes et pour ceux dont nous avons la charge d'un équilibre de vie global (sur le plan spirituel, humain, professionnel...) ?

Avons-nous le souci de développer toutes nos potentialités humaines ? De faire fructifier les dons reçus ?

Comment vivre la vie sportive dans la lumière de l'évangile : promotion des « valeurs » telles que respect de l'autre, fair-play, refus de la tricherie et du culte du corps ? Prise de responsabilité au service des autres ?...

Quel témoignage de foi donnons-nous par notre attitude ? Mais aussi en ne cachant pas nos convictions personnelles ? En n'hésitant pas à « rendre compte de notre espérance » ?

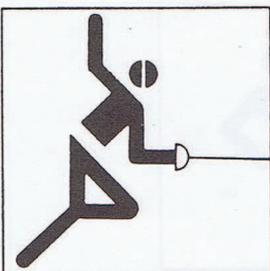
Quelle place donnons-nous à notre vie spirituelle (temps régulier de prière, vie sacramentelle, etc.) ?



Réflexion :

La pratique sportive ne doit pas occulter les autres aspects de la vie personnelle. Il importe d'apprendre à gérer son temps :

- sur le plan familial : prendre du temps ensemble...
- sur le plan professionnel :
 - se former,
 - prévoir les reconversions nécessaires,
 - avoir le souci de bien faire son travail,
 - rechercher la progression ;
- sur le plan des loisirs : nous sommes appelés à nous cultiver - savoir se détendre ;
- sur le plan spirituel (Thème de cette fiche de travail).



Références : - Luc 12/34.

- Voir en annexe les textes d'Eglise : 5, 8, 15.

Réflexion :

Le souvenir est vivace de cette période où il y avait « le temps pour tout faire » : présence aux jeunes par le sport et les loisirs dans les patros (privés ou non), manière de vivre sans trop de tensions entre les diverses activités...

Vers 1960, une nouvelle époque commence qui donne une plus grande importance aux activités organisées pour la compétition. Des efforts municipaux permettent la mise en place d'organismes agréés et donnent aux institutions sportives une importance considérable ; d'où cette impression de concurrence et d'opposition entre **le sport et la vie-en-Eglise** et non plus d'harmonie comme auparavant.

Soyons réalistes : ce n'est pas le loisir et le sport qui vident les églises... et ne prenons pas la question d'abord sur le registre de la « concurrence » ou de « l'opposition inconciliable »...

Une autre fiche (N° 12) reprend expressément la question du « sport et dimanche ».

UNE EXPERIENCE :

« Dans l'association sportive qui regroupe 200 jeunes, je me suis engagé en tant que chrétien, pour être avec tout le monde. J'ai voulu essayer de refaire l'unité du club. L'expérience est très intéressante : c'est un lieu de rencontres, un partage de responsabilités, un lieu de rassemblement.

L'engagement d'un chrétien dans le sport, c'est possible malgré les dangers de violence, de racisme sur le terrain, souvent engendrés par les adultes.

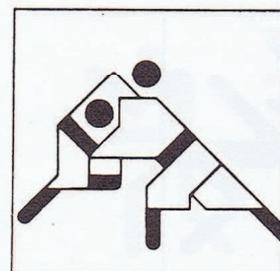
Au niveau du bureau, nous avons veillé à ce que toutes les tendances soient représentées ».

**Réflexion :**

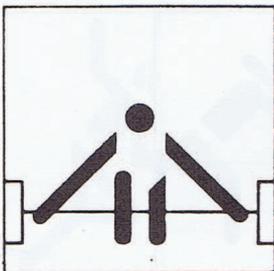
- A votre avis, l'Eglise prend-elle en compte le sport et les activités de loisirs ?
- Des chrétiens sont, de fait, présents et engagés dans le monde sportif, dans les instances sportives et associations : selon vous, est-ce important ? Pourquoi ?
- Quelles sont les difficultés de cette présence des chrétiens ?
- Quels sont les lieux existants ou à créer pour permettre une réflexion sur la dimension chrétienne de cet engagement ?
- Chrétiens, comment pouvez-vous vous impliquer pour que la réglementation du sport soit pour le service de l'homme ?
- Que pouvez-vous faire pour « réconcilier » l'Eglise et le sport ? Qu'ont-ils à s'apporter mutuellement ?

Références : – voir en annexe les textes d'Eglise : 8, 9, 14, 17.

Sport et vie-en-Eglise



Education de la Foi des enfants et des jeunes et Associations sportives



A partir de votre groupe, pouvez-vous relever la diversité des associations sportives représentées : origine et histoire de ces associations ? But ? Enracinement dans la population ? Tranches d'âges rejointes ?

A travers la pratique sportive, quelles difficultés rencontrez-vous pour l'éducation de la foi des enfants et des jeunes ?

Dans ces loisirs, quels aspects vous semblent positifs pour cette éducation de la foi ?



Réflexion :

Un regard sur la **diversité** des associations représentées :

- non confessionnelles (de type municipal ou autre),
- nettement confessionnelles ou ayant évolué à partir d'une origine confessionnelle (certains patros d'autrefois)...

Difficultés rencontrées pour cette éducation de la foi :

- hétérogénéité de l'encadrement ?
- aspect de compétition ?...
- aspects techniques et financiers devenus accaparants ?
- multiplicité des activités rendant moins facile la participation à la catéchèse ?
- lien peu évident entre loisirs et foi ?... etc.

Aspects **positifs** des loisirs pour cette éducation de la foi :

- souci des moins doués...
- souci de l'éducation de l'homme...
- expérience de la vie de groupe...
- suppléance à la famille, etc.

Une expérience :

Un club sportif vient de créer un « foyer » pour qu'après les entraînements et les matches, enfants et jeunes qui le désirent puissent s'y retrouver, au lieu de traîner dans la rue ou les cafés, d'autant plus qu'un certain nombre de parents sont pris par le travail (mercredis et samedis). Pour veiller à ce que tout se passe bien, des adultes sont présents, d'une manière discrète : jeunes retraités, amis du club, anciens joueurs, parents...

Références : voir en annexe : - *textes d'Eglise : 5, 7.*

- « *Jeunes et enfants, qui sont-ils ?* » (enquête).

Sport et dimanche

QUELQUES REFLEXIONS ENTENDUES :

- « Tu ne veux pas venir à la messe avec moi ? ».
- « Non, j'ai l'impression d'y être seul. Je préfère aller au stade ; là, au moins, on a l'impression d'être tous ensemble ».
- « Aller aux célébrations ? Mes enfants n'ont jamais le temps ; il faut aller au sport ».
- « Les miens aussi font du sport, mais ils s'organisent, ils choisissent les horaires des célébrations en fonction des horaires des matches ».



1. - A partir de cas concrets, pouvez-vous repérer la place importante et grandissante du sport dans la journée du dimanche : temps passé avec les déplacements, horaires (matin ou après-midi)... ?
2. - Quelles sont les **causes** de cet envahissement ? (Multiplication des équipes sportives ? Des compétitions ? Insuffisance des équipements locaux ? Niveaux de pratique sportive ? Etc.).
3. - Quelles sont les **conséquences** de la situation :
 - sur le repos et l'équilibre des enfants et des jeunes ?
 - sur la vie en famille ?
 - sur la pratique dominicale ?
 - sur le dimanche comme « Jour du Seigneur » ?
4. - Comme adultes chrétiens, que pouvez-vous **faire** :
 - action en direction des « fédérations » ?
 - meilleure organisation locale ?
 - dialogue et concertation avec les familles et les paroisses ?
 - harmonisation des emplois du temps entre associations et paroisses ?



Réflexion :

LE DIMANCHE : des ENJEUX (assemblée des Evêques à Lourdes 1988)

L'Eglise ne peut se résigner à une (telle) situation qui porte atteinte à sa vie même, et plus généralement à sa conception de l'homme et de la société.

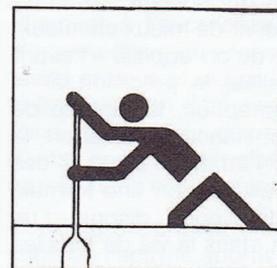
La célébration du dimanche est une tradition qui remonte à l'âge apostolique et qui a eu ses martyrs : « *sine dominico non possumus* » « nous ne pouvons pas (vivre) sans repas du Seigneur (martyrs d'Abitène, en 304).

Ce jour-là, les fidèles doivent se rassembler pour que, entendant la Parole de Dieu et participant à l'Eucharistie, ils se souviennent de la passion, de la résurrection et de la gloire du Seigneur Jésus, et rendent grâce à Dieu... » (Vatican II, *Constitution sur la Liturgie* N° 106). C'est le cœur même de leur foi que les chrétiens célèbrent le dimanche.

Il ne peut pas y avoir d'Eglise sans assemblée ; le mot « église » veut dire « convocation à un rassemblement ». Un texte ancien et toujours actuel, précise : « *Que personne ne diminue l'Eglise en n'allant pas à l'Assemblée et ne prive d'un membre le Corps du Christ* » (Didascalie des apôtres).

Depuis mars 321 (décret de Constantin), le repos dominical est devenu obligatoire dans notre société occidentale et a façonné notre culture et la vie sociale. Il importe de prendre conscience que cette réalité sociale a une origine et un fondement religieux.

(Cf. Doc. Cath. 4/12/88)



Références : voir en annexe les textes d'Eglise : 8, 17.

TEXTES D'ÉGLISE :

CONCILE VATICAN II

Intervention de Mgr LEBRUN, évêque d'Authun (1-10-65) :

Les valeurs fondamentales du sport

1. – La valeur première du sport, c'est son pouvoir spécifique de procurer le bien total de l'homme en mettant en valeur toute sa personnalité.

Déjà, la vigueur, l'agilité et l'équilibre du corps humain lui-même apparaissent comme un rayonnement de la force et de la beauté du Créateur, suivant ce mot de l'Écriture : « Dieu créa l'homme, le tirant de la terre. . . et il l'a revêtu, à son image, de force. . . et il l'a fait à sa ressemblance. »

(*Eccl., 17, 1. 2.*)

De plus, par un effet de la volonté, de l'abnégation, de l'énergie et du courage exigés par ces jeux et compétitions, s'affirme la prise de possession, par l'âme, du corps humain. Cette bienfaisante maîtrise de l'âme sur le corps et, par suite, cette docilité progressive du corps au gouvernement de l'âme, de plus en plus, de nos jours, sont recherchés dans les méthodes utilisées pour l'entraînement sportif.

D'autre part, le sport est extrêmement favorable au développement de certaines qualités humaines, qui, d'elles-mêmes, se mettent au service du bien commun, mais qui doivent être cultivées pour le servir de mieux en mieux. Tel, cet esprit qu'on appelle « l'esprit d'équipe » ; telles, la précision et la finesse de perception, la rapidité de décision, la constance dans l'effort, la ténacité dans l'attaque. C'est à ces qualités que fait allusion une formule familière, quand nous disons d'un homme qu'il a, dans la vie de tous les jours, « l'esprit sportif » . . .

Le sport, à qui l'on doit un juste équilibre du corps créé par Dieu et un perfectionnement de l'âme grâce à la discipline, ne constitue-t-il pas une authentique expression de l'amour envers nous-mêmes et envers les autres, s'il est vrai que, grâce à ces exercices, l'homme, utilisant de justes loisirs, se cultive physiquement pour se rendre plus capable de mettre au service de ses frères toutes ses facultés ?

Enfin, il faut observer ce trait qui concerne la vie sociale : le sport, en effet, rassemble des foules énormes et fixe l'attention d'une multitude de gens sur des manifestations de grande importance. Surtout, il multiplie les occasions de réunir les hommes de toutes les conditions sociales et de toutes nations. Dans cette pacifique compétition, on trouve une ébauche de la fraternité universelle et de la concorde entre les divers groupes humains de toutes nations et de toutes races.

cf. Doc. Cath. 19-12-65, col. 2099.



Constitution « l'Eglise dans le monde de ce temps » :
n° 61 (3 et 4) :

2. – Pour cette même éducation, les sociétés actuelles disposent, en particulier grâce à la diffusion croissante des livres et aux nouveaux moyens de communication culturelle et sociale, de ressources opportunes qui peuvent faciliter l'universalité de la culture. En effet, avec la diminution plus ou moins généralisée du temps de travail, les occasions de se cultiver se multiplient pour la plupart des hommes. Que les loisirs soient bien employés, pour se détendre et pour fortifier la santé de l'esprit et du corps : en se livrant à des activités libres et à des études désintéressées ; à l'occasion de voyages en d'autres régions (tourisme) qui affinent l'intelligence et qui, de surcroît, enrichissent chacun par la connais-

sance de l'autre ; également, par des exercices physiques et des activités sportives qui aident à conserver un bon équilibre psychique, individuellement et aussi collectivement, et à établir des relations fraternelles entre les hommes de toutes conditions, de toutes nations ou de races différentes. Que les chrétiens collaborent donc aux manifestations et aux actions culturelles collectives qui sont de leur temps, qu'ils les humanisent et les imprègnent d'esprit chrétien.

Cependant, tous ces avantages ne sauraient parvenir à réaliser l'éducation culturelle intégrale de l'homme si, en même temps, on néglige de s'interroger sur la signification profonde de la culture et de la science pour la personne humaine.

PAUL VI :

Message aux J.O. de Montréal :
cf. Doc. Cath. 1-8-76, col. 709.

3. – Nous voulons avant tout jeter avec vous un regard positif sur cette manifestation sportive internationale, car, sans ignorer certains risques, nous demeurons persuadés qu'elle peut épanouir des valeurs humaines très appréciables pour tous les hommes et particulièrement chères aux chrétiens, tout en favorisant des relations d'estime et de paix entre les peuples, sur un terrain où toutes les oppositions doivent céder le pas à une émulation pacifique. Tel est l'espoir qui anime nos vœux cordiaux.

Oui, un tel progrès est possible, car les sportifs sont encore très nombreux à défendre et à promouvoir l'idéal contenu dans l'adage si populaire : « **Mens sana in corpore sano.** » Nous pensons avec vous à la maîtrise du corps. Quelle exigence de persévérance et de ténacité ! La force d'âme n'a-t-elle pas une place importante parmi les quatre vertus cardinales ? L'ascèse des sportifs, que saint Paul prend en exemple, dans sa première Lettre aux Corinthiens, ne rappelle-t-elle pas la vertu de tempérance ? La rigoureuse obligation de bien se préparer et de bien s'équiper pour les épreuves ne rejoint-elle pas la vertu de prudence ? L'égalité de chance entre les joueurs, l'arbitrage impartial des compétitions, le fair play des vain-

cus, le triomphe contenu des vainqueurs ne sont-ils pas des appels à pratiquer la vertu de justice ? Et si ces vertus morales contribuent à la réussite de la personne humaine, comment seraient-elles sans répercussion sur la société tout entière ? Dans une civilisation qui connaît le risque d'être minée, à la fois par le plaisir et la violence, les activités sportives doivent retrouver sans cesse leur idéal de véritable promotion de l'homme et de fraternité entre tous les peuples sans exception. Voilà pourquoi l'Eglise, dont la mission est spirituelle et transcendante, se trouve à l'aise pour dialoguer cordialement avec le monde des sports et s'intéresse vivement à ses efforts.

Discours à la Fédération Internationale catholique d'éducation : cf. Doc. Cath. 20-5-73, col. 458.

4. – Le sport que vous voulez promouvoir nous apparaît d'un tel intérêt, d'une telle utilité pour l'équilibre et le développement des personnes, pour leurs sains loisirs, pour leurs relations sociales, que nous n'estimons point nécessaire d'y insister : souvent nous n'avons eu l'occasion de développer les bienfaits qu'il apporte. Et les conditions de travail aujourd'hui sont plutôt de nature à renforcer la nécessité du sport.

Mais vos réflexions de ces jours-ci portent plutôt sur les dangers d'aliénation qui menacent la conception et la pratique du sport moderne. Au moment où il pourrait et devrait devenir accessible à tous et contribuer, pour sa part, à l'épanouissement harmonieux de la jeunesse comme au bien-être physique et moral des adultes, le sport peut en effet se trouver parfois détourné de sa véritable signification.

Une conception inexacte du prestige fausse trop souvent la véritable hiérarchie des valeurs, telle qu'il est nécessaire de la reconnaître pour que le sport trouve son véritable sens. Bien loin du culte de la vedette ou de l'exaltation d'un néo-nationalisme, il doit favoriser le goût de l'effort, la maîtrise de soi, le respect d'autrui. En contribuant à mettre le corps au service de l'esprit, il prend place parmi les exigences culturelles de toute civilisation.

Vous le remarquez vous-mêmes très justement : le sport a de la valeur dans la mesure où il devient un instrument de saine détente et de formation exigeante. Votre idéal est de permettre au plus grand nombre, et non seulement à une élite sélectionnée, l'accès à la pratique sportive. Aussi nous vous encourageons vivement dans ce difficile et valeureux service des jeunes et de tous ceux qui ressentent le besoin d'une action sportive désintéressée et bienfaisante. A nos yeux, vous accom-



plissez un grand devoir civique. Et, nous en sommes sûr, vous voulez réaliser cette tâche humaine dans une perspective vraiment chrétienne. Vous savez la place du corps dans le mystère chrétien. Nous venons précisément de fêter la résurrection du Christ. Déjà le Seigneur habite en vous. Comme dit l'apôtre saint Paul : « Glorifiez donc Dieu dans votre corps. »
(1 Co 6, 20.)

Allocution à propos des J.O. de Munich : cf. Doc. Cath. 17-9-72, col. 806

5. – Jeunes êtes-vous heureux ? Et il nous semble entendre leur réponse : oui, parce que nous sommes sur un chemin qui monte. Courage alors, allez de l'avant. Le corps donne toutes ses possibilités, mais il est dominé par la force et la qualité de l'esprit. Et l'esprit, à quoi aspire-t-il ? Il aspire à s'élever toujours davantage. Le sport doit inciter l'homme à trouver sa plénitude, à vouloir se dépasser pour acquérir cette belle stature humaine à laquelle il confère une perfection non pas statique et statufiée, satisfaite d'elle-même, mais aspirant à la perfection totale dont le sport a peut être éveillé le désir. Le sport n'est pas le tout de la vie ; il n'est pas une réalité suffisante ; il n'est pas une religion. Mais il est, lui aussi, une échelle permettant d'y parvenir. Il y aspire peut-être sans le savoir.

Ecoutons le récent témoignage d'un célèbre champion sportif d'aujourd'hui, Eddy MERCKX : « Le Christ est pour moi continuellement présent dans toute ma vie. Je crois profondément en Lui, à son historicité, à sa divinité ». Pour les sportifs aussi, plus que jamais, le Christ est la voie.

A l'union européenne de football : cf. Doc. Cath. 21-7-68, col. 1272.

6. – Les compétitions sportives, lorsqu'elles sont pratiquées à bon escient et dans cet esprit de « fair play » qui

caractérise d'ordinaire les matches de football, contribuent pour leur part à nouer des relations fraternelles entre hommes de toutes conditions, de toutes nations et de toutes races. Et c'est là une valeur humaine positive que l'Eglise catholique reconnaît et favorise volontiers : voyez, par exemple, la Constitution conciliaire *Gaudium et Spes* (n° 61).

JEAN-PAUL II :

Discours au championnat du monde d'athlétisme : cf. Doc. Cath. 1-11-87, col. 990.

7. – Nous savons tous que le sport est un exercice hautement discipliné du corps humain. Il cherche à développer les facultés physiques de la personne, comme la force, l'endurance, l'adresse, qui travaillent toutes à créer l'harmonie du mouvement et de l'action. Par le sport, nous essayons d'arriver à l'excellence physique par l'intermédiaire du nécessaire entraînement et de la pratique. Le sport aspire à la perfection d'un événement donné ainsi qu'à établir des records importants, comme cela s'est déjà produit au cours de ces compétitions.

Il existe cependant une autre dimension de l'activité sportive. Le sport est aussi un moment important pour *assurer l'équilibre et le bien-être total de la personne*. A une époque qui témoigne du développement sans cesse croissant de diverses formes d'automatisation, spécialement dans le monde du travail, réduisant ainsi l'usage de l'activité physique, nombreux sont ceux qui ressentent le besoin de trouver des formes appropriées d'exercice physique qui les aideront à restaurer un sain équilibre de l'esprit et du corps. D'où cet intérêt spécial et cette

attention que l'on porte aux événements sportifs qui attirent aujourd'hui des foules considérables aux compétitions sportives de tout genre.

Ce phénomène vous expose, vous, les sportifs, à des pressions psychologiques considérables parce que les gens tendent, surtout dans la jeunesse, à vous exalter comme des héros, comme des modèles humains qui inspirent un idéal de vie et d'action. Et ce fait vous place au centre d'un problème social et éthique particulier. Beaucoup de gens vous regardent et attendent de vous que vous soyez des figures exceptionnelles non seulement au cours des compétitions sportives mais aussi en dehors du stade. On vous demande d'être des exemples de vertu humaine, en plus de vos performances de force physique et d'endurance.

Pour cette raison, il y a certaines valeurs dans votre vie qui ne peuvent pas être oubliées. Ces valeurs vous placeront sur ce chemin clair que vous devez suivre pour atteindre le but ultime de votre vie.

La première de ces valeurs est la signification religieuse de l'existence humaine. Le sport, comme vous le savez bien, est une activité qui implique davantage que le mouvement du corps : il suppose l'usage de l'intelligence et la discipline de la volonté. En d'autres termes, il révèle la merveilleuse structure de la personne humaine créée par Dieu comme être spirituel, une unité de corps et d'esprit. L'activité sportive peut aider tout homme et toute femme à se souvenir de ce moment où Dieu Créateur a donné son origine à la personne humaine, le chef-d'œuvre de son œuvre créatrice. Comme nous le dit l'Écriture : « Puis le Seigneur Dieu forma l'homme à partir de la poussière de la terre, et il souffla dans ses narines le souffle de vie. Et l'homme devint un être vivant. » (Gn 2, 7.) Cela nous rappelle alors que même les lois du sport appartiennent à un certain ordre qui est fondamentalement celui de toute la création. Et le respect de cet ordre est la condition du succès.

Puisse cette vérité ne jamais être oubliée ou méprisée dans le monde du sport ! Puisse-t-elle au contraire briller clairement ! Car l'activité sportive ne peut jamais être séparée des activités de l'esprit.

Si l'on réduisait le sport au culte du corps humain, oubliant ainsi la primauté de l'esprit, ou si le sport gênait votre développement moral ou intellectuel ou encore s'il avait pour conséquence de vous placer au service de causes tout autres que nobles, il perdrait alors son sens véritable et, à long terme, il deviendrait même nuisible à

votre croissance saine et totale de personnes humaines. Vous êtes de vrais sportifs quand vous vous préparez non seulement en entraînant vos corps mais aussi en engageant constamment votre personne pour un développement harmonieux de tous vos talents humains.

Le souhait que je forme pour vous, jeunes sportifs, est que croisse toujours en vous le respect des authentiques valeurs du sport, reconnaissants à Dieu de vous avoir confié des talents extraordinaires, des talents qui ne peuvent être utilisés qu'à travailler à la paix véritable et à la compréhension fraternelle entre tous les peuples du monde...

Discours aux jeunes à Strasbourg : cf Doc. Cath. 6-11-88, col. 1012.

8. - L'Évangile soulèvera le monde comme le levain : mêlé à une grande quantité de pâte, il finit par la faire lever tout entière. Chers jeunes, avez-vous compris la puissance de l'Évangile ?

Encore faut-il que le levain soit vraiment mêlé, présent à toute la pâte ; et qu'il demeure un ferment authentique, avec toute la vigueur de la levure, sans être dénaturé. Telles sont aussi les conditions du rayonnement apostolique de l'Église dans le monde. Les chrétiens doivent être présents sur tous les chantiers du monde, là où se fait la société de demain, là où sont les enjeux de l'Europe, là où les hommes étudient, cherchent, travaillent, peinent, souffrent, là aussi où ils prennent leurs loisirs, de plus en plus abondants. Mais ils doivent en même temps garder leur foi originale, sans la diluer au gré des opinions ou des idéologies, sans épouser les mœurs étrangères à l'Évangile. Pour cela, le lien au Christ doit être sans cesse approfondi dans la méditation de la Bible, dans la prière, dans les sacrements de la réconciliation, de l'Eucharistie, dans la vie ecclésiale. Il leur faut être dans le monde sans être du monde.

Homélie à la messe des sportifs : cf Doc. Cath. 3-6-84, col. 559

Un signe pour toute la société humaine

9. - Oui, très chers athlètes, puisse cette rencontre vraiment extraordinaire raviver en vous la conscience de la nécessité de vous engager pour que le sport contribue à faire pénétrer dans la société l'amour réciproque, la fraternité sincère et l'authentique solidarité. De fait, le sport peut apporter une contribution valable et féconde à

la coexistence pacifique de tous les peuples, au delà et au-dessus de toute discrimination de race, de langue et de nationalité.

Conformément à la prescription de la charte olympique qui voit dans le sport l'occasion d'une « meilleure compréhension réciproque et d'amitié pour construire un monde meilleur et plus pacifique », faites que vos rencontres soient un signe symbolique pour toute la société et un prélude à cette ère nouvelle dans laquelle les peuples « ne lèveront plus l'épée l'un contre l'autre » (Is 2, 4). La société vous regarde avec confiance et vous est reconnaissante pour votre témoignage en faveur des idéaux de pacifique vie commune civique et sociale, pour la construction d'une nouvelle civilisation fondée sur l'amour, sur la solidarité et sur la paix.

Ces idéaux font honneur aux hommes du sport qui les ont médités et proclamés, mais spécialement ils font honneur à bien des champions - dont quelques-uns sont ici présents aujourd'hui - qui, dans leur carrière, les ont vécus et réalisés avec un engagement exemplaire.

Ethique et théologie du Sport

10. - Saint Paul, dans le passage que nous avons écouté, souligne aussi la signification intérieure et spirituelle du sport : « Tout athlète est tempérant en toutes choses » (1 Co 9, 25). C'est là une reconnaissance de la bonne dose d'équilibre, d'auto-discipline, de sobriété, et donc en définitive de vertu, impliquée dans la pratique du sport.

Pour être un bon sportif, l'honnêteté avec soi-même et avec les autres, la loyauté, la force morale, davantage encore la force physique, la persévérance, l'esprit de collaboration, la sociabilité, la magnanimité, la générosité, la largeur d'esprit et de cœur, la capacité de vivre avec les autres et de partager, sont indispensables : ce sont toutes des exigences d'ordre moral : mais l'Apôtre ajoute aussitôt : « Eux (c'est-à-dire les athlètes dans les stades grecs et romains) le font pour obtenir une gloire périssable (c'est-à-dire une gloire et une récompense terrestre, passagère, éphémère, même lorsqu'elle met les foules en délire), et nous par contre pour une couronne incorruptible » (1 Co 9, 25).

Nous trouvons dans ces mots les éléments pour tracer non seulement une anthropologie, mais une éthique du sport, et aussi une théologie qui en mette toute la valeur en relief.

11. - Le Sport est avant tout valorisation du corps, effort pour parvenir à la meilleure condition physique, avec de notables conséquences de gratification psychologique. Par la foi chrétien-

ne, nous savons que la personne humaine, par le baptême, dans sa totalité et son intégralité d'âme et de corps, devient temple de l'Esprit-Saint : « Ne savez-vous pas que votre corps est le temple de l'Esprit-Saint qui est en vous et que vous avez reçu de Dieu, et que vous ne vous appartenez pas à vous-mêmes ? De fait, vous avez été rachetés à grand prix (c'est-à-dire par le sang du Christ rédempteur). Glorifiez donc Dieu dans votre corps ! » (1 Co 6, 19 ss.)

12. – Le sport est *combat*, compétition pour s'adjuger une couronne, une coupe, un titre, un championnat. Mais pour la foi chrétienne nous savons qu'une valeur plus grande s'attache à la « couronne incorruptible », la « vie éternelle », qui est reçue de Dieu comme un don, mais qui est aussi le terme d'une conquête quotidienne dans l'exercice de la vertu. Et s'il existe une émulation vraiment importante, toujours selon saint Paul, c'est celle-là : « Aspirez aux dons les meilleurs » (1 Co 12, 31), c'est-à-dire aux dons qui servent le mieux à la croissance du règne de Dieu en vous et dans le monde !

13. – Le sport est *joie de vivre, jeu, fête*, et comme tel il doit être valorisé et peut être racheté aujourd'hui des excès de la technicité et du professionnalisme, par la récupération de sa gratuité, de sa capacité de nouer des liens d'amitié, de favoriser le dialogue et l'ouverture des uns vers les autres, comme expression de la *richesse de l'être*, bien plus valable et appréciable que *l'avoir*, et par conséquent bien au-dessus des dures lois de la production et de la consommation et de toute autre conception purement utilitariste et hédoniste de l'existence.

Exhortation apostolique : « La vocation et la mission des laïcs dans l'Eglise et dans le monde » : cf Doc. Cath. 9-2-89.

Les fidèles laïcs et le caractère séculier

14. – La nouveauté chrétienne est le fondement et le titre de l'égalité de tous ceux qui sont les baptisés dans le Christ, de tous les membres du Peuple de Dieu : « Commune est la dignité des membres du fait de leur régénération dans le Christ ; commune la grâce d'adoption filiale ; commune la vocation à la perfection ; il n'y a qu'un salut, une espérance, une charité sans division (28). » En vertu de cette dignité baptismale commune, le fidèle laïc est coresponsable, avec tous les ministres ordonnés et avec les religieux et les religieuses, de la mission de l'Eglise. . .

L'Eglise (en effet) vit dans ce monde, même si elle n'est pas de ce monde (cf Jn 17, 16), et elle est envoyée pour continuer l'œuvre rédemptrice de Jésus-Christ ; cette œuvre, « qui concerne essentiellement le salut des hommes, embrasse aussi le renouvellement de tout l'ordre temporel (31) ».

Il est certain que *tous les membres* de l'Eglise participent à sa dimension séculière ; mais cela *de façons diverses*. En particulier, la participation des fidèles laïcs a une modalité de réalisation et de fonction qui, selon le Concile, leur est « propre et particulière » : c'est cette modalité que l'on désigne du nom de « caractère séculier (32) ».

Dans le concret, le Concile parle de la condition des fidèles laïcs en la désignant, avant tout, comme le lieu où leur est adressé l'appel de Dieu : « *C'est là qu'ils sont appelés (33).* » Il s'agit ici d'un « lieu » présenté en termes dynamiques : les fidèles laïcs « vivent au milieu du siècle, c'est-à-dire engagés dans tous les divers devoirs et travaux du monde, dans les conditions ordinaires de la vie familiale et sociale, dont leur existence est comme tissée (34) ». Ce sont des personnes qui vivent une vie normale dans le monde, étudient, travaillent, créent des rapports amicaux, sociaux, professionnels, culturels. Le Concile ne considère pas simplement leur *condition* comme un cadre extérieur et un environnement, mais bien comme une réalité *destinée à trouver en Jésus Christ la plénitude de son sens (35)*. Il va même jusqu'à affirmer que « le Verbe incarné en personne a voulu entrer dans le jeu de cette solidarité. . . Il a sanctifié les liens humains, notamment ceux de la famille, source de la vie sociale. Il s'est volontairement soumis aux lois de sa patrie. Il a voulu mener la vie même d'un artisan de son temps et de sa région (36) ». . .

Le « monde » devient ainsi le milieu et le moyen de la vocation chrétienne des fidèles laïcs, parce qu'il est lui-même destiné à glorifier Dieu le Père dans le Christ. Le Concile peut dès lors indiquer le sens propre et particulier de l'appel de Dieu qui s'adresse aux fidèles laïcs. Ils ne sont pas invités à abandonner la position qu'ils occupent dans le monde. Le baptême, en effet, ne les retire pas du monde (comme le souligne l'apôtre Paul : « Que chacun, mes frères, reste devant Dieu dans la condition où il se trouvait quand il a été appelé » [1 Co 7, 24]) ; mais il leur confie une vocation qui concerne justement leur situation dans le monde : les fidèles laïcs, en effet, sont « appelés par Dieu à travailler comme du dedans à la sanctification du monde, à la façon d'un ferment, en exerçant leurs charges sous



la conduite de l'esprit évangélique, et pour manifester le Christ aux autres avant tout par le témoignage de leur vie, rayonnant de foi, d'espérance et de charité (37). Ainsi, l'être et l'agir dans le monde sont pour les fidèles laïcs une réalité non seulement anthropologique et sociologique, mais encore et spécifiquement théologique et ecclésiale. Dans leur situation au milieu du monde, en effet, Dieu manifeste son dessein et leur communique leur vocation particulière de « chercher le règne de Dieu précisément à travers la gérance des choses temporelles qu'ils ordonnent selon Dieu (38) ».

La condition ecclésiale des fidèles laïcs est définie dans sa racine à partir de *la nouveauté chrétienne* et caractérisée par son *caractère séculier (40)*.

Les images évangéliques du sel, de la lumière et du levain, bien qu'elles s'adressent indistinctement à tous les disciples de Jésus, s'appliquent de façon toute spéciale aux fidèles laïcs. Ce sont des images merveilleusement significatives, parce qu'elles traduisent non seulement l'insertion profonde et la participation totale des fidèles laïcs sur la terre, dans le monde, dans la communauté humaine, mais surtout la nouveauté et l'originalité d'une insertion et d'une participation destinées à la diffusion de l'Evangile qui sauve.

Se sanctifier dans le monde

15. – La vocation des fidèles laïcs à la sainteté exige que la vie selon l'Esprit s'exprime de façon particulière dans leur *insertion dans les réalités temporelles* et dans leur participation aux activités terrestres. C'est encore l'Apôtre qui nous y engage : « Tout ce

que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâces à Dieu le Père ». (Col. 3, 17.) Appliquant les paroles de l'Apôtre aux fidèles laïcs, le Concile affirme de façon très ferme : « Ni le soin de leur famille, ni les affaires temporelles ne doivent être étrangers à leur spiritualité (45). » Après eux, les Pères du Synode ont déclaré : « L'unité de la vie des fidèles laïcs est d'une importance extrême : ils doivent, en effet, se sanctifier dans la vie ordinaire, professionnelle et sociale. Afin qu'ils puissent répondre à leur vocation, les fidèles laïcs doivent donc considérer leur vie quotidienne comme une occasion d'union à Dieu et d'accomplissement de sa volonté, comme aussi de service envers les autres hommes, en les portant jusqu'à la communion avec Dieu dans le Christ (46). »

La vocation à la sainteté doit être perçue et vécue par les fidèles laïcs, moins sous un aspect d'obligation exigeante et incontournable, que comme un signe lumineux de l'amour infini du Père qui les a régénérés à sa vie de sainteté. Une telle vocation, dans ces conditions, doit se définir comme un *élément essentiel et indissociable de la nouvelle vie baptismale*, et par conséquent comme un élément constitutif de leur dignité. En même temps, la vocation à la sainteté est *intimement liée à la mission* et à la responsabilité qui sont confiées aux fidèles laïcs dans l'Eglise et dans le monde.

Formes de participation dans la vie de l'Eglise

16. – Les fidèles laïcs, unis aux prêtres, aux religieux et aux religieuses, forment l'unique Peuple de Dieu, l'unique Corps du Christ.

Etre « membre » de l'Eglise, cela n'empêche pas chaque chrétien d'être un « être unique et irremplaçable » ; tout au contraire, cela donne son sens le plus profond à l'unicité irremplaçable de chacun, en tant que celle-ci est source de diversité et de richesse pour l'Eglise entière. C'est en ce sens que Dieu en Jésus Christ appelle chacun de nous par son nom propre, qui ne peut prêter à confusion. L'appel du Seigneur : « Allez vous aussi à ma vigne », s'adresse à chacun personnellement et signifie : « Viens, toi aussi, à ma vigne ! »

C'est ainsi que chacun de nous, dans son unicité irremplaçable, s'offre pour la croissance de la communion ecclésiale, par son être et par son agir, tout comme, par ailleurs il reçoit et assimile, d'une façon qui lui est propre, la richesse de l'Eglise entière.

17. – Actuellement, l'indifférence religieuse et l'absence totale de signification qu'on attribue à Dieu, en face des problèmes graves de la vie, ne sont pas moins préoccupantes et déléteres que l'athéisme déclaré. La foi chrétienne, même lorsqu'elle survit en certaines de ses manifestations traditionnelles et rituelles, tend à être arrachée des moments les plus importants de l'existence, comme les moments de la naissance, de la souffrance et de la mort. De là vient que se posent forcément des questions et des énigmes terribles ; elles restent sans réponse, et l'homme d'aujourd'hui se trouve exposé à la déception désespérée ou à la tentation de détruire la vie humaine elle-même, qui pose de tels problèmes. . .

Assurément il est urgent partout de refaire le tissu chrétien de la société humaine. Mais la condition est *que se refasse le tissu chrétien des communautés ecclésiales elles-mêmes* qui vivent dans ces pays et ces nations.

Les fidèles laïcs sont donc aujourd'hui, en vertu de leur participation à la fonction prophétique du Christ, pleinement engagés dans cette tâche de l'Eglise. A eux, en particulier, il revient de témoigner que la foi constitue la seule réponse pleinement valable, que tous, plus ou moins consciemment, entrevoient et appellent, aux problèmes et aux espoirs que la vie suscite en chaque homme et en toute société. Cela sera possible si les fidèles laïcs savent surmonter en eux-mêmes la rupture entre l'Evangile et la vie, en sachant créer dans leur activité de chaque jour, en famille, au travail, en société, l'unité d'une vie qui trouve dans l'Evangile inspiration et force de pleine réalisation.

18. – L'Eglise demande aux fidèles laïcs d'être présents, guidés par le courage et la créativité intellectuelle, dans les postes privilégiés de la culture, comme le sont le monde de l'école et de l'université, les centres de la recherche scientifique et technique, les lieux de la création artistique et de la réflexion humaniste. Cette présence a pour but non seulement de reconnaître et éventuellement de purifier les éléments de la culture existante, en les soumettant à une sage critique, mais aussi d'accroître leur valeur, grâce aux richesses originales de l'Evangile et de la foi chrétienne. Ce que le Concile Vatican II écrit au sujet du rapport entre l'Evangile et la culture correspond à un fait historique constant et constitue en même temps un idéal d'action d'une actualité et d'une urgence particulières ; c'est un programme important proposé à la responsabilité pastorale de toute l'Eglise et, par là, à la responsabilité spécifique des fidèles laïcs : « La Bonne

Nouvelle du Christ rénove constamment la vie et la culture de l'homme déchu ; elle combat et écarte les erreurs et les maux qui proviennent de la séduction permanente du péché. Elle ne cesse de purifier et d'élever la moralité des peuples. Par les richesses d'en haut, elle féconde comme de l'intérieur les qualités spirituelles et les dons propres à chaque peuple et à chaque âge, elle les fortifie, les parfait et les restaure dans le Christ. Ainsi l'Eglise, en remplissant sa propre mission, concourt déjà, par là même, à l'œuvre civilisatrice et elle y pousse ; son action, même liturgique, contribue à former la liberté intérieure de l'homme (164) ».

Il est utile de réentendre ici certaines expressions particulièrement significatives de l'Exhortation *Evangelii nuntiandi* de Paul VI : « L'Eglise évangélique lorsque, par la seule puissance divine du message qu'elle proclame (cf Rm 1, 16 ; 1 Co 1, 18 ; 2, 4), elle cherche à convertir en même temps la conscience personnelle et collective des hommes, l'activité dans laquelle ils s'engagent, la vie et le milieu concret qui sont les leurs. Des zones d'humanité se transforment : pour l'Eglise il ne s'agit pas seulement de prêcher l'Evangile dans des tranches géographiques toujours plus vastes ou à des populations toujours plus massives, mais aussi d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les centres d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, lorsqu'elles sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut. Nous pourrions exprimer tout cela en disant : il importe d'évangéliser - non pas de façon décorative, comme par un vernis superficiel, mais de façon vitale, en profondeur et jusque dans leurs racines - la culture et les cultures de l'homme. . . La rupture entre l'Evangile et la culture est sans doute le drame de notre époque, comme ce fut aussi celui d'autres époques. Aussi faut-il faire tous les efforts en vue d'une généreuse évangélisation de la culture, plus exactement des cultures (165) ».

VALEURS SPORTIVES

Tous les participants du groupe sont invités à noter les principales valeurs que le sport leur apporte. Un débat est ensuite possible pour comparer les réponses.

CLASSEMENT DES VALEURS OU QUALITÉS QUE LE SPORT DÉVELOPPE EN VOUS

(Notez dans votre ordre préférentiel et décroissant de 10 à 1)

I. - VALEURS PHYSICO-PSYCHIQUES :

- | | |
|------------------|---------------|
| 1 - La vitalité | 4 - Le tonus |
| 2 - Le dynamisme | 5 - L'énergie |
| 3 - Le punch | 6 - La forme |

II. - VALEURS INTELLECTUELLES :

- | | |
|-----------------------------------|---|
| 1 - La connaissance de soi-même | 4 - Le sens du réel |
| 2 - L'intelligence des situations | 5 - Le sens de la nature et de ses lois |
| 3 - Le pouvoir d'adaptation | |

III. - VALEURS PSYCHIQUES :

- | | |
|----------------------------|---|
| 1 - Le moral | 10 - Le goût du risque |
| 2 - Le goût de vivre | 11 - Le courage |
| 3 - Le désir de progresser | 12 - La confiance en soi |
| 4 - L'optimisme | 13 - L'initiative |
| 5 - L'enthousiasme | 14 - Le sens des responsabilités |
| 6 - L'audace | 15 - Le tempérament de « Foncéur » |
| 7 - La combativité | 16 - La conscience de soi, de sa valeur |
| 8 - L'agressivité | 17 - La personnalité |
| 9 - La pugnacité | 18 - La capacité de concentration |

IV. - VALEURS MORALES :

- | | |
|--|--|
| 1 - L'altruisme | 16 - Le désir de justice (Que le meilleur gagne !) |
| 2 - Le sens du collectif | 17 - Le goût de la discipline |
| 3 - Le sens de l'équipe | 18 - Le sens de la rigueur |
| 4 - L'ouverture aux autres | 19 - L'ascèse |
| 5 - L'ouverture d'esprit | 20 - Le sens de la souffrance |
| 6 - Le respect des adversaires | 21 - Le sens du sacrifice |
| 7 - L'admiration du plus fort | 22 - La volonté |
| 8 - Le fair-play | 23 - L'abnégation |
| 9 - La maîtrise de soi-même | 24 - La capacité de se priver |
| 10 - L'équilibre dans la vie | 25 - La capacité de se dépasser |
| 11 - L'humilité | 26 - Le goût de l'effort |
| 12 - Le sens de l'échec | 27 - L'endurance |
| 13 - Le respect de la nature et de ses rythmes | 28 - La patience |
| 14 - Le sens de la compétition | 29 - La persévérance |
| 15 - Le goût de l'adversité | 30 - La recherche de la perfection |

V. - VALEURS SPIRITUELLES :

- | | |
|----------------------------|-----------------------------------|
| 1 - Le goût de la pureté | 6 - Le sens de la transcendance |
| 2 - Le sens de la gratuité | 7 - La capacité d'émerveillement |
| 3 - Le goût de l'absolu | 8 - La capacité d'intériorisation |
| 4 - Le désir de plénitude | 9 - Le goût du mystère |
| 5 - La Foi | 10 - Ouverture à la grâce |

CHRÉTIENS ET PRA

Dans une récente enquête réalisée par le laboratoire de sociologie de l'institut national du sport et de l'éducation physique (*), on a remarqué que trois Français sur quatre s'adonnent à au moins une pratique physique ou sportive. S'il est vrai que cette classification tient compte à la fois du sport en vacances, des exercices au domicile et hors du domicile, ces chiffres étonnent et montrent que le sport n'est plus pratiqué par une minorité de jeunes mais qu'il concerne une grande partie de la population.

Qu'en est-il des chrétiens ? A travers les 99 questions proposées, les 3000 personnes de 12 à 74 ans interrogées ont dû se prononcer sur leur appartenance religieuse : 4 types de réponses étaient possibles :

Avez-vous

- 1 - Une pratique religieuse régulière ?
- 2 - Une pratique religieuse occasionnelle ? (Mariage, grandes fêtes)
- 3 - Pas de pratique mais le sentiment d'appartenir à une religion ?
- 4 - Ni pratique ni sentiment d'appartenir à une religion ?

De quelle religion s'agit-il ?

Bien que les réponses à cette question n'aient pas été publiées dans le rapport final, il a été possible d'accéder aux résultats bruts et notamment de croiser les réponses avec d'autres variables telle que l'âge, le type de pratiques sportives, le niveau de pratique.

(* IRLINGER (P), LOUVEAU (C), METOUDI (M), *les pratiques sportives des Français*. PARIS, INSEP 1987. Enquête ayant bénéficié d'une aide à la recherche (N° 84.D.1581) du ministère de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Les tableaux I et II présentent les différents types de réponses à cette question.

Pratique religieuse	%
non réponse	1
pratique régulière	15.5
prat. occasionnelle	38.7
sent. appartenance	19.6
pas de religion	23.2
pas d'avis	2

Tableau I

Types de religion	%
non réponse	28.7
catholique	65.4
protestante	2.3
israélite	0.7
islam	1.3
autres	0.9
pas d'avis	0.7

Tableau II

30 % d'hommes et 35.4 % de femmes ont affirmé leur appartenance à la religion catholique. Le tableau III indique la distribution de la population totale de l'enquête, et des catholiques pour différentes tranches d'âges.

	de 12 ans à 17 ans	de 18 ans à 34 ans	de 35 ans à 49 ans	de 50 ans à 64 ans	65 ans et -	non rep.
% catholiques	12.23	1.42	23.61	22.52	10.07	0.18
% pop. totale	12.81	34.72	23.17	20.53	8.59	0.18

Tableau III

On remarque que la tranche d'âge des 18 à 34 ans se caractérise par un pourcentage de catholiques inférieur de 9.5 % à la population totale. Ce rapport s'inverse ensuite en fonction de la « montée en âge ».

Le tableau III se lit ainsi, 8.59 % de la population totale ont 65 ans et plus. Parmi les catholiques, la tranche d'âge des 65 ans et plus s'élève à 10.07 %.

Les différents types de pratiques sportives

Afin d'évaluer les taux de pratiques sportives, l'équipe du laboratoire de sociologie de l'I.N.S.E.P. a tenté d'atténuer le caractère abrupt d'une division de la population en deux parties : les pratiquants et les non-pratiquants. Elle a élaboré un taux modulé qui condense les réponses à trois questions.

- Le sport en vacances - oui/non
- Les exercices physiques au domicile - oui/non
- Le sport hors domicile - oui/non

Cette combinatoire détermine huit modalités d'activités.

- 1 - Pas de pratique
- 2 - Pratique en vacances
- 3 - Pratique pendant le reste de l'année au domicile
- 4 - Pratique pendant le reste de l'année hors du domicile
- 5 - Pratique en vacances et au domicile
- 6 - Pratique en vacances et hors du domicile
- 7 - Pratique hors du domicile et au domicile
- 8 - Pratique en vacances, hors du domicile et au domicile

L'analyse des résultats révèle un taux de pratique physique et sportive générale de 73.8 %. Ce chiffre est très supérieur aux taux généralement publiés. Les

TIQUES SPORTIVES

différences peuvent s'expliquer par la méthode utilisée mais aussi par le développement des activités physiques et sportives ces dernières années. Entre 1981 et 1985, le nombre de licences sportives a d'ailleurs augmenté de 21.2 %.

Les pourcentages relatifs aux catholiques (tableau IV) sont sensiblement équivalents à ceux de la population générale en ce qui concerne les types de pratiques sportives.

	Ensemble de la population	Catholiques
Pas de pratique	26.2	27.57
Pratique vacances	10.3	10.31
Pratique domicile	4.3	4.67
Pratique hors domicile	14.9	15.86
Prat. vacances + dom.	3.7	3.91
Prat. vac. + hors dom.	25.9	24.04
Prat. vac. + hors dom. + dom	10.9	10.12
Prat. domicile + hors dom.	3.8	3.52

Tableau IV

Ce tableau se lit ainsi : 25.2 % des Français de 12 à 74 ans n'ont pratiqué aucune activité physique ou sportive. Ce chiffre correspond à 27.57 % chez les catholiques.

Les différents niveaux de pratique

5 modalités ont été retenues pour cette variable :

- Les pratiquants titulaires d'une ou plusieurs licences sportives, et qui ont participé à au moins une compétition.
- Les pratiquants qui possèdent au moins une licence sportive, mais qui n'ont déclaré aucune compétition.
- La modalité « pratique sportive » regroupe tous les pratiquants qui ont déclaré des activités physiques ou sportives sans posséder de licence.
- La modalité « pratique, agrément, hygiène » correspond aux activités ne relevant pas des critères traditionnels de définition du sport. (aller à pied, baignade, promenade, gymnastique médicale).
- Pas de pratique

Les personnes ont été classées en fonction du niveau le plus élevé des activités annoncées.

Niveau sport	Population générale	Catholiques
Prat. avec lic. + comp.	11.3	9.6
Pratique avec licence	8	7.7
Pratique sportive	41.2	40.4
Prat. agrém. hygiène	26.2	27.6

Tableau V

Le tableau V représente par niveau de pratique les pourcentages relatifs à chaque modalité établie.

On peut remarquer, si l'on additionne les deux taux (pratique avec licence + compétition et pratique avec licence), une différence de 10 % entre la population totale et la population de catholiques. Le pourcentage de pratiquants licenciés semble moins important chez les chrétiens. Par contre, ce rapport a tendance à s'inverser lorsqu'il s'agit d'une pratique d'agrément et d'hygiène.

Il aurait été intéressant de poursuivre ce type de comparaison en considérant d'autres paramètres, malheureusement le dépouillement actuel de l'enquête ne le permet pas. Cette première approche peut cependant contribuer à mieux situer les chrétiens dans la pratique sportive. Elle témoigne d'une forte augmentation des activités physiques au cours des dernières années. Les tableaux présentés indiquent une présence importante des croyants à tous les niveaux de pratique et à travers tous les différents types de pratiques sportives.

Par l'engagement des chrétiens, on peut espérer un meilleur respect des authentiques valeurs du sport. Jean-Paul II l'a redit lors des championnats du monde d'athlétisme à Rome : « L'activité sportive ne peut jamais être séparée des activités de l'esprit ».

MOTIVATIONS SPORTIVES

Cette fiche peut être photocopiée et donnée aux participants qui notent leurs motivations et les expliquent aux membres du groupe lors d'un débat entre tous.

Sports pratiqués :

En compétition :

En loisir :

CLASSEMENT DES MOTIVATIONS

Pourquoi fais-tu du sport ?

Pour le plaisir
Pour les sensations éprouvées
Pour m'amuser
Pour me détendre
Pour ma santé
Pour mon équilibre nerveux
Pour m'évader
Pour me libérer
Pour rencontrer les autres
Pour me défoncer
Pour apprendre à souffrir
Pour me forger le caractère
Pour la gloire
Pour voir jusqu'où je peux aller
Pour connaître mes limites
Pour l'argent
Pour sortir de ma situation sociale
Pour m'affirmer
Pour m'exprimer
Pour mon avancement professionnel
Pour faire parler de moi
Pour la joie de gagner
Pour dominer
Pour rester jeune
Pour une aventure « moderne »
Parce que c'est un besoin

Par obligation
Par goût de l'effort
Parce que j'ai « la foi »
A cause de l'équipe
A cause de mon entraîneur
Pour faire plaisir à mon mari
Pour faire plaisir à ma femme
Parce que c'est la mode
Par goût de la nature
Pour la sensation collective
Pour l'ambiance
A cause de ma race,
de mon pays, de mon idéologie
Pour comprendre ceux qui font du sport
autour de moi
Pour me faire de la publicité
Par goût de l'exotisme
Par mysticisme
Pour la beauté du geste
Pour me prouver que je suis capable de faire
ce que font les autres
Par attrait de la nouveauté
Pour rassembler
Pour trouver une raison d'être
Par vocation
Pour des raisons esthétiques.

Veillez noter dans un ordre préférentiel (de 10 à 1 point) vos motivations.

BIBLIOGRAPHIE

- L'Eglise, la mutation sociétariaire et le temps libre – Pierre LAINE (revue HALTES, n° spécial : 4, Cité du Sacré-Cœur - 75018 Paris).
- Le sport dans l'optique chrétienne (groupe mixte de travail des Eglises du Canada (cf. Doc. Cath. 3-5-76, col. 424-434).
- Le sport et la foi ou la pastorale des champions – René PICHON (19, boulevard des Côtes, 73100 Aix-les-Bains).
- Le Loisir – Roger SUE (Coll. « Que sais-je ? » n° 1871).
- Le patronage, ghetto ou vivier ? Actes du colloque de mars 1987 à Paris (Nouvelle Cité).
- Francoscopie – G. MERMET (Editions Larousse).
- Aucune médaille ne vaut la santé d'un enfant – J. PERSONNE. (Editions Denoël).
- Eglise et Institutions temporelles chrétiennes – BOURDET.
- Vers quel homme ? Par quels chemins ? – FSCF (22, rue Oberkampf, 75011 Paris).
- FSCF (collection « La Tradition vivante ») (22, rue Oberkampf, 75011 Paris).
- Sport violence Fair Play (actes du colloque de l'AFSVFP), (22, rue Oberkampf, 75011 Paris).
- Vive l'arbitre, sans arbitre pas de sport ! (22, rue Oberkampf, 75011 Paris).